

Lecture Biblique : Matthieu 16, 13-21

« Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : Au dire des hommes, qui est le Fils de l'homme ?

Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.

Il leur dit : Mais vous, qui dites-vous que je suis ?

Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.

Et moi, je te dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'Hadès n'auront pas de force contre elle.

Je te donnerai les clefs du royaume des cieux et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.

Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

Message

A Césarée de Philippe, aux sources du Jourdain, dans la région de la tribu de Dan, dans la région qui marque le point le plus au nord de l'histoire de Jésus dans l'évangile de Matthieu,

Jésus interroge ses disciples : *Au dire des hommes qui est le Fils de l'Homme ?*

Cette question ouvre le dialogue que nous venons de lire et à la suite duquel, Jésus marchera vers le Sud, vers Jérusalem, vers le Golgotha.

« Au dire des hommes qui est le Fils de l'Homme ?

Les disciples qui savent que Jésus se désigne par le titre messianique « le Fils de l'Homme » lui répondent certains disent que tu es Jean-Baptiste

- Pensons ici à Hérode qui dira à ses serviteurs : ce Jésus c'est Jean-Baptiste ! Il est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles.

D'autres que tu es Elie

- Prophète qui a été enlevé dans le ciel (2R 2,11) et qui selon la tradition juive devait revenir aux temps messianiques

D'autres encore que tu es Jérémie

- Jérémie le prototype du prophète soumis à la persécution disparu mystérieusement de Jérusalem et qui apparaît dans le deuxième livre des Maccabées (2 M 14,14) comme l'intercesseur céleste

Mais ce qui importe véritablement pour Jésus c'est ce que pensent de lui les disciples : *Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ?*

Ce « vous » placé en tête de la question souligne pour Jésus l'importance d'une réponse personnelle.

Simon Pierre répond : ***Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !***

C'est la seule fois où Matthieu recourt au double nom de Simon Pierre au lieu du surnom de Pierre afin de mettre en avant la dimension existentielle et personnelle de la confession de foi.

Une confession de foi dont il faut ici mesurer la portée. Jésus est confessé non plus par le titre messianique « Fils de David » mais comme le fils du Dieu Vivant.

Heureux, es-tu Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.

Heureux es tu fils de Jonas (*Bariôna*) toi qui a reconnu ma filiation avec le Père. Reconnaissance qui ne repose pas sur un savoir mais repose sur une révélation

du Père, qui n'est pas d'ordre intellectuel mais existentiel, qui n'est pas une projection, une appréhension humaine mais un dévoilement divin.

Et vient à présent la promesse de Jésus qui explique pourquoi j'ai choisi ce texte pour notre assemblée générale :

Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

Une promesse qui fait résonner en grec le surnom que Jésus avait donné à Pierre. Petros Petra. Petros étant par ailleurs la transposition du surnom araméen *kepha*

Mais quel est le rocher sur lequel Jésus bâtit sa maison-église ?
Maison-église bâtie sur une fondation telle qu'elle ne pourra être ébranlé par les portes de l'Hadès, entendons que les portes de l'enfer ne pourront venir à bout de la vitalité de l'Église.

L'Église, notons qu'il s'agit ici d'une des deux seules occurrences que nous trouvons dans les quatre évangiles et uniquement chez Matthieu (16,18 et 18,17).

Quel est donc ce rocher, cette pierre dont Jésus se servira pour bâtir son église, la communauté des appelés *καλεω* ?

C'est la proclamation publique de la filiation divine de Jésus.

L'Église naît là où Jésus est confessé comme le fils du Dieu vivant, elle est constituée par tous ceux qui le reconnaissent comme le Fils du Dieu vivant. Et c'est cette confession de foi qui ouvre les portes du Royaume, qui lie et délie expression rabbinique qui signifie enseigner, interpréter et transmettre les Ecritures selon la volonté de Dieu. La clef herméneutique pour comprendre les Ecritures et ce qui fonde l'Église universelle de la communauté des croyants **c'est la reconnaissance de Jésus comme Fils du Dieu Vivant.**

Ainsi le fondement de la communauté des croyants n'est pas l'individu Simon-Pierre, encore moins l'institution d'un ministère permanent susceptible d'être transmis à des successeurs mais le fait de confesser en Jésus le fils du Dieu Vivant.

Personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé, lequel est Jésus-Christ écrit Paul (1 Co 3,11 Trad David Martin)

L'Eglise fondée en Jésus Christ, communauté fraternelle où personne n'a une fonction dirigeante exclusive, ou le pouvoir de lier ou de délier revient à la communauté dans son ensemble....

Cette Eglise n'est pas en première instance une institution, même si les premiers chrétiens se donneront des institutions pour s'organiser et traverser le temps, mais une confession de foi partagée au sein d'une communauté d'hommes et de femmes qui ont décidé librement de placer toute leur confiance en Jésus Christ,

une communauté qui partage autour de la table le pain et la parole quels que soient leur itinéraire individuel, leur pigmentation de peau ou leur statut social,

une communauté aux bras ouverts pour accueillir toute personne que le Fils du Dieu Vivant nous donne à rencontrer.

Il m'importait de rappeler cette conviction au jour de notre assemblée générale.

Pasteur Jean-Pierre Nizet